

Un projet de captation de l'eau en un point unique à Argentat-sur-Dordogne (Corrèze) divise les élus

Publié le 09/12/2021 à 11h30

https://www.lamontagne.fr/argentat-sur-dordogne-19400/actualites/un-projet-de-captation-de-l-eau-en-un-point-unique-a-argentat-sur-dordogne-correze-divise-les-elus_14057981/

Un projet de création d'un unique point de prélèvement de l'eau dans la Dordogne à l'échelle de la communauté de communes Xaintrie Val Dordogne est actuellement à l'étude. Il sera soumis au vote ce jeudi soir en conseil communautaire alors qu'il divise les élus en deux camps. Ceux du pour et ceux du contre.

L'inconnu est porteur d'angoisse. Et c'est sans doute en cela que réside le fond de l'argumentaire de ceux qui sont contre. Aujourd'hui, ils sont 14 maires sur les 30 que compte la communauté de communes Xaintrie Val Dordogne (XVD) à l'être. Tous sont opposés à ce projet de centralisation de gestion et fourniture de l'eau potable en un unique point de prélèvement dans la Dordogne, en aval immédiat du barrage à Argentat.

Désaccord sur un scénario

Un projet en réponse à l'urgence climatique qui a déjà impacté la Corrèze par plusieurs épisodes de sécheresses et de citernages forcés. « Ce qu'on demande simplement, c'est que les études soient plus débattues, qu'on y voie plus clair et qu'on nous apporte plus d'informations », déclare Bernard Trassoudaine, maire de Reygade, dont le propos est appuyé par d'autres édiles.

La communauté de communes à laquelle il appartient s'était emparée du sujet en 2018 et avait souhaité qu'un schéma directeur d'eau potable soit mis en œuvre pour répondre à l'urgence et trouver une solution territoriale quant à l'approvisionnement en eau. Commande avait été passée à un bureau d'études dont les conclusions et différents scénarios ont été rendus l'été dernier. Et celui qui est actuellement privilégié vise à un approvisionnement unique prélevé sur la Dordogne en amont d'Argentat. Un scénario source de discorde...



« Ce soir, on souhaite un report du vote et avoir plus de temps d'échange sur un projet qui nous impactera sur les 30 ou 40 prochaines années », explique Vincent Arrestier, maire de Monceaux-sur-Dordogne, faisant également partie des opposants au projet.

Vincent Arrestier (maire de Monceaux-sur-Dordogne)

Lui et d'autres citoyens dénoncent un coût d'investissement estimé à plusieurs dizaines de millions d'euros, un coût de production qui risque d'augmenter et un risque accru de coupure d'eau généralisée en cas de pollution sur la ressource.

Un constat qui s'avère en grande partie faux selon la présidente de la communauté de communes, Nicole Bardi aussi maire d'Auriac. « Une unique source de captage?? C'est la meilleure solution selon les études. Même si le projet peut coûter cher, il faut savoir que l'agence l'Agence de l'eau Adour-Garonne ne finance que des projets structurants. Et dans le cas des autres scénarios, financer nous-même le renouvellement de canalisations vieilles de 60 ans, je pense que ça ne tient pas », avance-t-elle.

Manque de concertations ?

Une justification qui ne tient pas pour Vincent Arrestier. En ayant fait le calcul du prix d'une remise aux normes de l'ensemble des réseaux des 14 communes opposées à ce projet, il estime que cela reviendrait moitié moins cher que le projet de captage unique. « Et cela, même sans les subventions ! », affirme l' élu.

Quant aux manques de concertations que regrettent certains maires en vue du vote d'un tel projet, la présidente de la Com com répond « qu'il y a déjà eu six réunions d'information sur les différents secteurs et une commission de l'eau la semaine dernière. » Puis d'ajouter : « Les 48 élus voteront comme ils le souhaitent ce soir. La démocratie ce sont les élus (*en faisant référence aux deux pétitions instaurées à l'encontre du projet, ndlr*). Plus tard, bien sûr, il y aura des concertations avec les populations. »

À quelques heures d'un vote important, Bernard Trassoudaine et ses soutiens cherchent également à tempérer :



« Si le projet est voté, on s'y pliera. Mais on souhaite pouvoir échanger davantage sur les alternatives. Même si on sait que le temps presse, pourquoi se précipiter ? Si vous avez un pneu crevé, vous n'allez pas directement changer de voiture », compare-t-il.

Bernard Trassoudaine (maire de Reygade)

Trouver un terrain d'entente dans la démocratie, voilà au moins un point d'accord entre les différents élus. Nicole Bardi en convient : « Mon souci aujourd'hui, c'est de calmer la situation et de réfléchir ensemble pour les 30, 40 années à venir. »

Toutefois, l'idylle est encore loin de couler de source entre les édiles de la Com com. Du moins jusqu'aux discussions du conseil communautaire de ce jeudi soir.

Texte : Vincent Faure

Photos : Agnès Gaudin